Intercontinentale
SERVICE "FEATURES" et PHOTOGRAPHIQUE DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE
24, Rue Vivienne - PARIS-2e • Tél. : PROvence 27-01 • 27-02

I9.265

Virtuose et... collectionneur

ARTHUR RUBINSTEIN NOUS DIT...

par Maxime BELLIARD

Je trouve Arthur Rubinstein, square du Bois de Boulogne, dans sa poétique et somptueuse villa, voisine de celle qu'habita Claude Debussy, et tout de suite le dialogue s'engage :

- Vous me voyez heureux, dit-il, d'avoir retrouvé ma maison, quittée dès 1938. Puis ce furent la guerre, l'occupation et mille soucis. Je viens de la restaurer entièrement et nous espérons y vivre en paix.

- Nous croyions bien ne jamais pouvoir rentrer en sa possession ! ajoute Mme Rubinstein, présente à l'entretien.

- Que devient, alors, votre domaine en Californie, où Kisling naguère était heureux d'aller vous voir, quand il faisait les portraits de toute votre famille ?

- La Californie est terminée pour nous. Maintenant je partage mon temps entre les Etats-Unis et l'Europe; la France surtout. Désormais j'habiterai New-York et Paris".

Existence variée et bien remplie marquée constamment par le succès. Et quelle activité ! Je demande au maître quelques précisions:

- Soixante douze concerts en U.S.A. de Janvier à Mai, répond-il. J'ai récemment joué en Italie, Venise, Gênes, Florence Bologne, Naples. Puis au Portugal, à Porto, Lisbonne. En Angleterre j'ai renouvelé le geste que j'avais fait en France, en donnant un concert au profit des vieux musiciens. A ce sujet une anecdote se rattache.

.../..

Avant le concert, une gigantesque gerbe de roses magnifiques fut offerte à Mme Rubinstein. Nous nous disions: c'est excessif ! nous ne sommes pas en visite présidentielle; c'est un simple geste de solidarité que j'accomplis au bénéfice de pauvres gens qui se ruinent pour me remercier... Mais nous changeâmes de ton et de visage à la lecture de la lettre, accompagnant l'envoi et nous apprenant que chacun des "vieux musiciens" avait tenu à participer à cette gerbe, par l'apport personnel d'une rose. C'était émouvant; une attention très délicate!
Et me voici de retour à Paris, où je vais donner deux concerts avec la Société du Conservatoire, au Théâtre des Champs-Elysées, et un récital Chopin au Palais de Chaillot. Après ce sera le départ. Je n'en ai pas fini avec les voyages !

- Je me demande, mon cher maître, comment vous trouvez assez de temps pour travailler.

- Il faut s'organiser.

Précisément, près d'une grande baie vitrée, j'aperçois deux grands pianos de concert qui attendent le moment des répétitions. On sent que l'effort continuel tient une grande place en ce lieu. Le travail est repris sans cesse avec obstination, car, en effet, trois concerts sont maintenant tout proches.

En attendant, Arthur Rubinstein, qui a surpris mon regard, peut-être indiscret (?), vers sa bibliothèque, me met à l'aise, se lève et dit : "Venez voir des choses rares".

Et c'est alors le défilé étonnant de pièces de collection, autographes, lettres, manuscrits, éditions, reliures capables de satisfaire la plus exigeante curiosité!

Voici des lettres de Goethe datées de 1801, 1817; de Henri Heine (1841) avec un volume de poèmes que Schumann mit en musique; des lettres de Wagner, de Berlioz; une de Liszt, écrivant à un ami à propos de Wagner : "C'est tout de bon un grand génie qui agrandit l'art". (datée de Francfort 12 juillet 1853); une lettre de Chopin, à sept ans, écrite à son père pour son anniversaire; et un petit manuscrit d'une écriture hésitante; une lettre aussi écrite de Majorque à son ami Fontana, pour lui décrire sa maladie, la perplexité et les contradictoires diagnostics des médecins. Ecriture pleine de ratures et de surcharges.

Ce document fut cédé par la petite nièce de la soeur de Chopin, qui fut à Varsovie camarade de classe de Mme Rubinstein.

.../..

Voici les premières éditions des Sonates de Mozart, de Beethoven (Appassionata) puis de la IXe Symphonie; l'arrangement pour piano seul du concerto de violon; et toute une collection, en un fort volume, de lettres de Brahms écrites à une fiancée pour laquelle Clara Schumann éprouva de la jalousie...

Voici, d'autre part, des lettres de Pauline Viardot, de César Franck à Edouard Colonne en reconnaissance d'une exécution de la 18è Beatitude.

Enfin des éditions littéraires rarissimes; de Molière en six volumes avec les illustrations de François Boucher; de La Fontaine (Eisen), de Jean-Jacques Rousseau (édition de Genève), enfin la première édition des oeuvres complètes de Dickens en soixante-dix-neuf volumes, et dans quelles reliures!

Collectionneur, Arthur Rubinstein l'est par amour de son art. Il m'a dit l'émotion qu'il éprouve à la lecture de ces lettres, et en se penchant sur les précieux manuscrits.

Etre ainsi plus près des auteurs, stimule l'interprète supérieur dont la sensibilité est marquée de leur pensée. C'est beaucoup de cela qu'Arthur Rubinstein nous livre, à travers les confidences émues qui passent dans son jeu.

PW/

WORLD COPYRIGHT 1954 BY AFP PARIS
TOUS DROITS RESERVES